

Côte sud

Vœux municipaux à Azur

Michel Laussu, maire de la commune, et son Conseil municipal présenteront leurs vœux aux Azuriens le samedi 14 janvier à 17 h 30 dans la salle multi-activités.

Soustons : le club de pelote en AG

L'ASS pelote tiendra, samedi 14 janvier à 18 heures, au Stade municipal, son assemblée générale, ouverte à tous les licenciés et aux futurs adhérents également.

L'INFO



Ladi:
Tourné
de Hoy
Barbie
sur Frar
procès
de Lyon
qui l'ava
Sud, y ap

Rendez-vous en terre méconnue

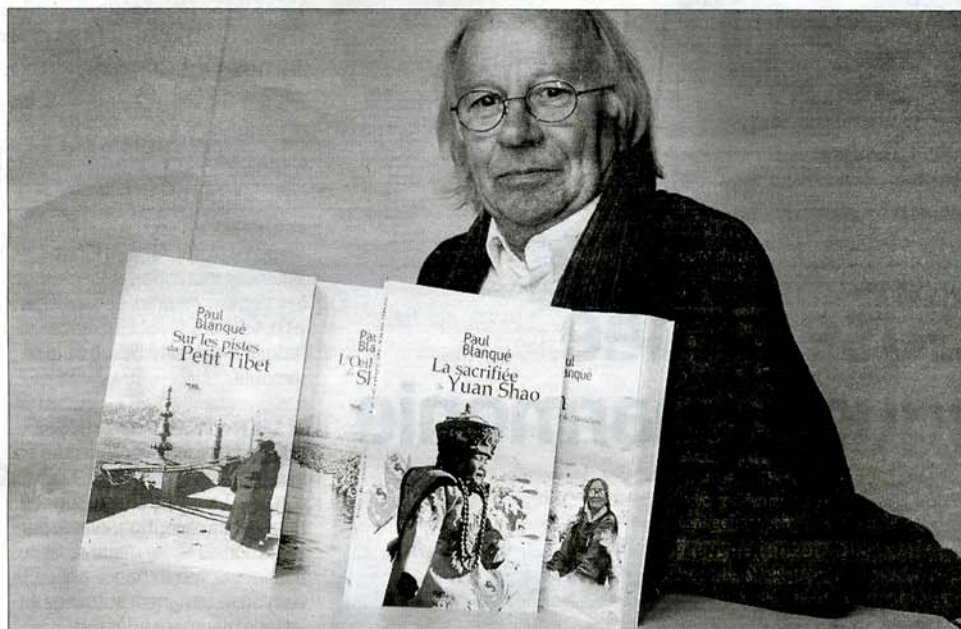
MESSANGES À
l'heure de la retraite,
Paul Blanqué
s'inspire de ses
lointains voyages. Du
Tibet au Cachemire,
en passant par une
province chinoise,
il a déjà écrit quatre
romans

L'orrain d'origine expatrié à Messanges pour vivre au bord de l'océan et à proximité des Pyrénées, Paul Blanqué a au préalable mené en parallèle deux carrières. Il avait pour mission l'industrialisation des projets automobiles de la marque de Sochaux, et s'impliquait dans le journalisme par la fonction de pigiste au sein de l'AFP, du « Républicain lorrain », de « France-Soir ». Sa carrière professionnelle l'a mené à voyager dans de nombreux pays, dont la Chine où il est resté plusieurs années.

Dans les années quatre-vingts, il participait au prix littéraire Mossely. Une sélection qu'il obtenait avec l'écriture de « La Nuit des sorcières ». Ce fut pour lui en quelque sorte la confirmation d'une certaine qualité d'écriture.

Paul Blanqué a choisi, la retraite venue, d'allier son goût du voyage resté intact et le récit romancé de ses rencontres. Le néo-Landais évite en effet d'emprunter les sentiers battus et rebattus par des hordes de touristes, visitant les mêmes sites connus des voyageurs globe-trotters tout confort, avec assurances tous risques.

Les chemins de traverse sont ses itinéraires pédestres, avec bus et taxi de fortune - voire d'infortune - qui l'ont mené, lui et un duo d'amis, à la découverte de populations, de cultures et de philosophie. Le trio ne vise surtout pas un exploit sportif même si les contrées visitées se trouvent sou-



Paul Blanqué entraîne le lecteur hors des sentiers battus. PHOTO J.-M. F.

vent à très haute altitude. « Sur les pistes du Petit Tibet » conduit le lecteur dans des monastères, « à la recherche d'une identité tibétaine épargnée de l'emprise chinoise ». Des tranches de vie partagées, des règles de bienséance à respecter, une philosophie qui « ouvre les yeux et l'esprit ». Paul Blanqué avoue un voyage maltraitant non seulement les corps mais aussi son cœur par la misère. « Ce n'est pas une notion occidentale. » De telles rencontres se préparent. L'auteur est retourné à plusieurs reprises dans cette surprenante région du Ladakh.

Bloqués dans le froid

Son second ouvrage retrace un périple au cœur de l'Himalaya. Un peuple et une culture. « Ôm, c'est le mantra par excellence », confesse-t-il. La rigueur montagnarde, le gigantisme, des rencontres très éphémères mais jamais superficielles au cours d'un trajet en boucle où le trio a cru ne jamais revoir l'Occident. « Nous avions été trop gourmands, présumant de nos forces. Trois jours bloqués dans

le froid : les masques sociaux internes au groupe sont tombés. » L'aventure a laissé des cicatrices avec les dits et non dits à jamais ancrés.

Troisième écriture, « L'œil de Shiva » va du Ladakh au Cachemire par des pistes au travers de zones géographiques d'une infinie variété. Des régions où les légendes populaires envahissent le quotidien de villageois disséminés sur un immense territoire. Au cœur de l'Himalaya, une plaine à 3 000 mètres d'altitude que se partagent monde tibétain et monde musulman. « Une frontière physique autant que morale. »

Et l'arrivée au Cachemire, appelé « la vallée heureuse », pourtant au cœur d'attentats perpétuels. Les voyageurs partagent alors des « moments rares » dans une famille grâce à leur fille qui comprend la langue française. « Les gens vivent et sortent, l'horreur est devenue habitude. »

Abandon de petites Chinoises

Son dernier livre s'intitule « La Sacrifiée de Yuan Shao ». Un ouvrage dont le point de départ est d'une cruelle

réalité. Paul Blanqué atterrit en Chine dans la province du Hubei (57 millions d'habitants) au chef-lieu, Wuhan. Le long d'une avenue enneigée, il trouve une fillette de quelques jours abandonnée. Morte. Son expérience de la vie en Chine lui interdit de toucher au petit cadavre. « Moi, l'occidental, je n'ai pas à m'immiscer dans la vie chinoise. Les gens passent sans un regard. L'habitude. . . Jusqu'à l'arrivée de la milice armée qui la retire. »

L'auteur décide alors de rester dans cette région où il a gardé quelques amitiés. Il enquête sur cette « règle imposée par Mao » du garçon roi et de la fille inutile. Paul Blanqué écrit un « vrai » roman en ressuscitant la jeune héroïne. Il y explique aussi le mécanisme de l'abandon des petites filles, encore aujourd'hui, dans ce siècle.

L'auteur prépare pour le courant 2012 un « roman-vécu » sur sa descendance du Yang Tse Kiang.

Jean-Marc Flipo

Les livres de Paul Blanqué, publiés par Maël Editions, sont disponibles en librairie. mael-paul.blanque.over-blog.com